

Guatemala

CRQK

Quinoa asbl Ong d'éducation au développement



Le groupe Quinoa 2007 avec des femmes de la communauté d'accueil

*" Bienvenue au Guatemala !
le pays de l' éternel printemps "*



" Soy pueblo milenario

9 de agosto

*No a las semillas alteradas,
Nuestros abuelos y abuelas dijeron
No a la explotación minera,
El agua no se vende,
No a la explotación laboral,
No a la discriminación,
La vida del pueblo Q'eqchi',
Soy indígena,
Luchamos por los derechos,
Las mujeres indígenas tenemos derecho
Un pueblo sin agua,
No al consumo de productos químicos
Que viva el pueblo indígena*

*día de los pueblos indígenas
Si a las semillas criollas!
"Estas tierras son nuestras!"
Sí a la vida!
Ni si compra!
Sí a un salario justo y digno!
Si a la participación!
No se negocia!
Y lo celebro!
de las mujeres indígenas
A ocupar espacios públicos
Es un pueblo muerto!
Si a los productos nativos!
Que viva!"*

Texte déclamé par le peuple Q'eqchi' lors de la journée nationale des peuples indigènes du 9 août 2008



Quelques repères

Capitale : Guatemala City

Langues principales : Espagnol, Quiché, Mam, Cakchiquel, Kekchi

Indépendance de l'Espagne: 15 septembre 1821

Population : 14 millions

Territoire : 108 890 km²

Pays limitrophes : Mexique, Belize, Honduras, Salvador

Littoral : 400 km, océan pacifique au sud, golf du Honduras à l'Est

Climat : tropical en plaine, plus tempéré en altitude

Monnaie : Quetzal (1€ = 10 GTQ)

Produits d'exportation : café, sucre, fruits et légumes...

IDH 2011 : Guatemala 0.574
(131^e/187)

Belgique 0.886 18^e
Norvège 0.943 1^e

PIB/hab 2010 : Guatemala 2 887 \$
Belgique 42 630 \$
Norvège 84 443 \$

Espérance de vie à la naissance : 71 ans

Le Guatemala

Le Guatemala est un pays montagneux, sauf le long des côtes où l'on trouve des plaines. Le climat est tropical, quoique plus tempéré en altitude. La plupart des grandes villes sont situées dans le sud du pays. Le pays compte environ 14 millions d'habitants dont plus de la moitié (de 40% à 55%) des habitants sont d'ascendance maya. L'espagnol est la seule langue officielle, mais elle n'est pas comprise par tous. Depuis les accords de paix de décembre 1996, la Constitution est disponible dans les quatre langues les plus parlées après l'espagnol, soit le quiché, le mam, le cakchiquel et le q'eqchi .

A droite:
A la gare des bus d'Antigua

A gauche:
Chargement maximal



Économie

L'économie reste fondamentalement basée sur l'agriculture qui occupe la moitié de la population active. Les principaux produits d'exportation du Guatemala sont le café, le sucre, les bananes, les fruits et légumes. L'oligarchie terrienne traditionnelle continue à détenir la majorité des terres (2% des propriétaires terriens possédaient 70% des terres) et la réforme agraire (répartition plus équitable des terres) n'a toujours pas abouti. L'agriculture d'exportation pratiquée sur les grands domaines n'enrichit pas les petites gens, travailleurs saisonniers aux revenus fluctuants ou petits agriculteurs aux limites de la survie. Ceux-ci, le plus souvent des indigènes, constituent la majorité de la population (55%) et vivent dans des conditions de vie plus que précaires. En 2005, un traité de libre-échange liant le Guatemala aux autres pays d'Amérique centrale et aux États-Unis a été ratifié. En 2011, c'est avec l'Union Européenne et six pays d'Amérique centrale, dont le Guatemala, qu'un accord se finalisait. Aujourd'hui, la concurrence des produits étrangers, la crise économique, la hausse des denrées alimentaires aggravent les conditions de vie et les inégalités sociales du pays.



Au marché coloré de Chichicastenango

Situation politique

Le Guatemala a vécu une guerre civile entre 1954 et 1992. Le début des années 80 a été une période de forte confrontation entre les deux parties en conflit: l'État guatémaltèque et la guérilla. Ce conflit a fait 200.000 morts (en majorité dus à l'État) et 1.000.000 de déplacés. Depuis 1992, beaucoup de guatémaltèques en exil, souvent au Mexique, sont rentrés au Guatemala. La signature des Accords de Paix finaux, le 29/12/1996, laissa présager un avenir plus serein. Pourtant, force est de constater que le Guatemala est toujours aujourd'hui touché par les années de répression et que la culture démocratique en est encore souvent absente.

En 2008, Álvaro Colom, issu du parti UNE (social-démocrate) prend la tête de l'État. Il succède à l'homme d'affaires et propriétaire terrien Óscar Berger Perdomo. Un léger espoir populaire naît à son arrivée mais les politiques sociales et économiques de l'État ne changent pas fondamentalement le cap néolibéral pris par ses prédécesseurs. Le 6 novembre 2011, le général à la retraite Otto Pérez Molina, du Partido Patriota (droite), remporte le second tour des élections présidentielles, porté par ses promesses de répression dure de la criminalité. En parallèle à ce durcissement politique, la société civile et les communautés indigènes font surgir des alternatives locales porteuses de justice et de liens respectueux avec l'environnement. Dans un pays souvent pointé du doigt pour les manquements de ses pouvoirs publics, ces initiatives se révèlent inspirantes et porteuses de changement non seulement pour le Guatemala, mais aussi pour notre société occidentale.

Au Guatemala, le religieux est omniprésent. Pas un jour ne passe sans qu'une fête ne soit célébrée à coup de fanfares et de processions. La diversité des religions de ce petit pays est surprenante. Depuis les missionnaires espagnols, chaque arrivant apporte une nouvelle foi. Les Indigènes deviennent une proie idéale pour les évangélistes. Ils conservent leurs rites mayas et mélangent volontiers l'animisme et le monothéisme chrétien.



Dans le petit village de Raxnam, les fidèles ont l'embaras du choix: église catholique, protestante, ou temple des témoins de jéhovah.

Quiconque se rend au Guatemala ne pourra échapper aux fameuses tortillas. Mini-crêpes de maïs façonnées à la main, les tortillas servent de féculent d'accompagnement et peuvent être garnies de légumes, viandes et épices.



Le volcan Pacaya lors d'une éruption en 2010



Le Guatemala est une terre de feu. Situé au carrefour entre deux plaques tectoniques, on y compte pas moins de 20 volcans actifs !



Le Quetzal est la monnaie du Guatemala. C'est également le nom de l'oiseau sacré dont les Mayas utilisaient les longues plumes de la queue comme objets de luxe.

La manière la plus courante de transporter les enfants est de les porter sur le dos, enveloppés dans un foulard. Ces enfants sont ainsi trimballés dans les bus, au marché et au champ. Pratique lorsqu'une petite sieste au calme s'impose, il suffit de suspendre le foulard et de laisser bébé dormir...



Le partenaire

CRQK, association de défense des droits des indigènes



Lors de la journée nationale des peuples indigènes

CRQK: Comunidades en resistencia Q'eqchi y Kaqchikel est une association guatémaltèque issue des **communautés indigènes** et dédiée à leur épanouissement. CRQK combat les situations d'exclusion et de marginalisation (de classe, de genre et d'ethnie) en mettant en place des alternatives durables en milieu rural. Cette association valorise le modèle social, économique et culturel indigène.

L'organisation a deux thèmes transversaux : le genre et l'environnement. Elle mène ses actions à trois niveaux:

- > l'organisation communautaire ;
- > la formation via les méthodes de l'éducation populaire ;
- > la promotion d'une économie de proximité (économie domestique, promotion de microprojets de survie domestique, volonté de légaliser l'économie informelle).

CRQK travaille avec les communautés dans leur ensemble, mais plus particulièrement avec les **jeunes et les femmes**. Cette association organise des formations, ateliers et des débats sur les thèmes de l'équité ethnique et de genre, la souveraineté alimentaire, l'auto-emploi, l'agriculture durable, la protection environnementale, etc. En s'appuyant sur des techniques issues de l'**éducation populaire**, des projets collectifs économiques, environnementaux ou des formations, l'organisation vise un changement social en renforçant les capacités de communautés.



CRQK encourage la diversification des cultures. Ici les femmes échangent des plantes



Rencontre avec les communautés indigènes qui travaillent avec CRQK



Caliquots et revendications lors de la journée nationale des peuples indigènes



Elena Caal Hub, cofondatrice de CRQK. Elle est la personne de contact à Coban pour le groupe Quinoa. Elena est une femme Q'eqchi' pleine d'énergie et très engagée dans la lutte pour la défense des peuples indigènes. Un petit bout de femme extraordinaire, à rencontrer absolument!

Les présentations

L'équipe fondatrice de CRQK en compagnie des volontaires Quinoa de 2011.





La communauté de Raxnam

Projet



Cours de cuisine, ou comment façonner les tortillas

Le partenaire propose au groupe Quinoa de séjourner dans une ou plusieurs communautés de l'Alta-verapaz avec lesquelles il travaille. Le groupe est habituellement divisé en deux, et réparti dans deux communautés q'eqchis. Dans chaque communauté, le groupe Quinoa est accueilli par les membres de CRQK et les leaders des villages.

Dans ce contexte, le cœur du projet est l'échange interculturel, le partage au quotidien de la vie avec l'association et/ou la communauté d'accueil. CRQK propose au groupe de participer aux activités organisées avec les communautés environnantes, telles que le Día de los pueblos indígenas (le jour des peuples indigènes), les ateliers de musique ou autre avec les jeunes, les interventions dans les écoles, le travail de la terre, les moments de formation, les réunions avec les partenaires associatifs ou institutionnels, les tournées de rencontre et d'échange d'expériences avec des personnes provenant de diverses communautés, des visites de mines et de grandes exploitations vouées à l'exportations, etc...

Le partenaire est également ouvert à toute proposition émanant du groupe afin d'enrichir l'échange avec la communauté d'accueil. A titre d'exemple, le groupe pourra proposer l'animation d'ateliers divers, des cours d'initiation à l'anglais ou à l'informatique, ou toute autre activité intéressante pour la communauté locale.

En 2009, le groupe a proposé au partenaire, qui était alors la SEFCA, d'élaborer un petit cahier relatant le travail du partenaire de l'époque et la rencontre du groupe Quinoa avec les communautés. Chaque membre du groupe a profité du séjour pour observer et enquêter sur un thème particulier (la famille, l'économie, l'environnement, etc.) afin d'en rendre compte dans le cahier.

Le soutien financier amené par le groupe est utilisé par CRQK pour les projets menés dans les différentes communautés. En 2011, cet argent a servi à la constitution de CRQK en tant qu'association officiellement reconnue par le gouvernement.



Moulin à maïs de la communauté

Citerne d'eau



Atelier de musique avec les jeunes



Rencontre en pleine verdure



Cours du soir en anglais



Travaux de plantation avec les femmes de la communauté



Quelques pas de danse...



En famille...



Au menu, soupe de volaille piquante et chuchito (pâte de maïs)



Conseil Communautaire dans l'école du village



Atelier de musique pour les jeunes

Les femmes s'affairent. Demain c'est la journée écologique, et des tortillas et boissons au cacao seront distribuées après cette journée. Alors il faut préparer beaucoup de maïs, c'est très laborieux! Il faut cuire 100kg de maïs pendant 1 heure. Après on laisse refroidir pendant une nuit. Le lendemain on moult le maïs qui aura été d'abord lavé plus de 3 fois dans des passoirs. Après on cuit la pâte de maïs pour extraire le jus qui peut être bu comme le faisaient les ancêtres. Ensuite la pâte est moulue encore plus finement sur une "piedra de moler". Avec cette pâte les femmes prennent une boule et avec leurs mains forment la tortilla qui sera cuite sur le feu dans une sorte de poêle appelée "comal".

Une volontaire du projet Guatemala 2008

Lundi 21 juillet, fête nationale belge. On se rejoint vers 8h pour préparer les activités qu'on va proposer à l'école. Au fait, il y a du soleil aujourd'hui! On va d'abord dans la classe des plus grands (14 ans). On propose de faire du vocabulaire Q'eqchi' - espagnol - français. Ils se prêtent au jeu. On répond ensuite à quelques questions sur la Belgique. Après la récré on s'occupe d'un groupe de 45 enfants. On fait des jeux avec eux, et après des chansons. On refait quelques jeux pendant une demi-heure après avec les tout petits. Très chouette matinée à l'école!

Cyril, volontaire du projet Guatemala 2008



Préparation du stoemp géant pour la soirée belge

Paysage de l'Altaverapaz



Aujourd'hui il fait froid, il pleut et on s'embête un peu. La communication est un peu compliquée car dans notre nouvelle petite famille ils ne parlent que Q'eqchi'... Mais tout ça c'était compter sans l'obstination de Marie, la douceur de Malou, (ma bonne volonté) et... la super gentillesse de nos hôtes! Une petite partie de tortillas (et donc de maladresses) plus tard, la magie commence à opérer et l'ambiance à se réchauffer. (...) Au fil des jours, on retrouve les mêmes petites têtes, on s'attache, et quand vient le moment des adieux ils ne se font pas sans un petit pincement au coeur! Que de belles images nous garderons de cette semaine!

Une volontaire du projet Guatemala 2008